

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب و اللغات
قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française
Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

Thème : La symbolique de l'espace dans le roman de Maïssa Bey :
« Entendez-vous dans les montagnes »

Rédigé et présenté par :

ABADLIA Rahima

Sous la direction de:

Me LARABA Bouchra

Membres du jury

Présidente : GUERROUI Mervette

Rapporteuse : LARABA Bouchra

Examineur : AIT KACI Amar

Année d'étude 2021/2022

Dédicace

Je dédie ce travail...

*A l'âme pure de mon père, que Dieu lui accorde sa miséricorde
et le mette dans son vaste paradis.*

A ma chère mère

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

Et toute la famille **ABADLIA** et **ZOUAIMIA**.

A mes chers frères :

- Lazhari et sa femme Sabrina et ses enfants ; Mouataz et Abd el Ghafour.
- Fouad et sa femme Hadjer et sa fillette Razane.
- Karim et sa fiancée Hadjer.

A mes chères sœurs :

- Samia et son mari Wahab et sa fille Aridj.
- Hadjer et son mari Khaled.
- Ma petite sœur Djihen.

A mes chers oncles, tantes.

A mes chers cousins, cousines.

A ma belle-famille et mes belles sœurs.

Veillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.

Une spéciale dédicace à cette personne à qui je porte beaucoup de tendresse et de respect. A toi mon mari *Nacer*, que Dieu vous protège et vous garde.

Rahíma

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à notre professeur et encadrante ; Mme LARABA Bouchra pour son suivi et ses encouragements qu'elle n'a pas cessé de me prodiguer tout au long de la période du projet.

J'adresse aussi mes vifs remerciements aux membres du jury pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de français de Guelma et particulièrement Mr MAIZI Moncef et Mr NECIB Merouane et tous ceux qui m'ont aidé ces deux années de master.

Rahíma

Table des matières

Introduction	9
Chapitre1	16
La présentation de la littérature algérienne et la délimitation théorique	16
1- La littérature algérienne de la langue française (le cas de Maïssa Bey)	17
2-Le roman historique	18
3-La notion de l'espace chez Maïssa Bey dans ce roman	19
4-1 -La notion de lieu	20
4-2-La notion de l'identité	22
4-3 –L'identité et l'espace	23
5-L'espace romanesque vraisemblable	25
Chapitre 02	26
L'impact de la symbolique de l'espace sur les personnages	26
du roman	26
1-La notion de symbolique	27
2-La symbolique de l'espace dans le roman	28
3-La symbolique de l'identité	29
4-La représentation de l'espace chez Maïssa Bey par rapport au personnage (Personnage symboliques)	30
4-1-La symbolique du Père	31
4-2 - La symbolique de « Elle »	32
4-3 -La symbolique du médecin	33
4-4 - La symbolique du prénom Marie	36
Conclusion	37
-Références bibliographiques	40
-Annexes	41

Résumé du mémoire

L'analyse de *Entendez-vous dans les montagnes* de l'auteure « Maïssa Bey », nous a permis de découvrir l'impact de la symbolique de l'espace sur le personnage principal et aussi sur les deux autres personnages.

Après un tour d'horizon sur certains présupposés théoriques, il s'agit de retrouver pratiquement : la symbolique de l'espace et de l'identité et leurs rapports avec les personnages du roman. A travers l'étude et l'analyse nous avons pu détecter qu'il y a une forte relation entre l'espace et le personnage.

C'est une relation complémentarité. Elle permet l'évolution du récit.

En effet, il s'agit aussi d'aller de retrouver la relation qui existe entre l'histoire personnelle des trois personnages très symboliques et l'Histoire collective ancré dans la réalité douloureuse de la guerre algérienne des années 1957.

Mots clés :

La littérature algérienne - le lieu - l'espace - l'identité - la symbolique.

Abstract

The analysis of novel *Entendez-vous dans les montagnes* by the Algerian writer Maïssa Bey allowed us to discover the effect spatial symbolism on the main character as well as other characters. Where after we dealt with theoretical concepts, comes the applied treatment of identity, place, symbolism and their relationship to the characters of the novel. Through study and analysis, we conclude that there is a harmonious complementary relationship that contributes to the course of events.

So that we see that the novel and the reader pass from fiction to truth appear through the individual story and collective story rooted in the historical events of the Algerian Revolution in 1957.

Key-words

Algerian literature - space - identity - symbolism - place.

ملخص المذكرة

أن تحليل رواية من جبالنا للكاتبة الجزائرية ميساء باي , سمح لنا باكتشاف تأثير الرمزية المكانية على الشخصية الرئيسية و كذلك الشخصيات الأخرى. حيث بعد تناولنا للمفاهيم النظرية, تأتي المعالجة التطبيقية للهوية, المكان و الرمزية وعلاقتهم بشخصيات الرواية وذلك من خلال الدراسة والتحليل اللذين أوصلنا إلى أن هناك علاقة قوية بين الشخصية والفضاء, هي علاقة تكاملية منسجمة تساهم في سير الأحداث.

بحيث نرى أن الراوية والقارئ يمرون من الخيال إلى الحقيقة و العكس صحيح, ويظهر هذا المرور من خلال القصة الفردية والقصة الجماعية المرسخة في الأحداث التاريخية للثورة الجزائرية سنة 1957م.

الكلمات المفتاحية

الأدب الجزائري - المكان - الزمان - الهوية - الفضاء - الرمزية.

Introduction

La création d'une œuvre littéraire exige la constitution d'un univers spatio-temporel où sont installés des personnages et dans lequel ils peuvent accomplir leurs actions, cet univers fictif ou à l'image de la réalité, lui donne une certaine authenticité et facilite l'adhésion du lecteur à la fiction.

Pour ce faire, certains auteurs créateurs concentrent leurs efforts sur la création des espaces au déterminent des personnages, des espaces qui deviennent parfois des protagonistes de la fiction.

Quant à la notion plus répandue d'univers fictif les Américains Wellek et Warren, la définissent comme la seule catégorie vraiment pertinente dans l'analyse du roman puisqu'il permet une comparaison d'ensemble avec le monde de l'expérience, en englobant l'intrigue, les personnages, le cadre spatial et tout ce qui sous-tend la vision du monde délivrée par une œuvre.

Au fond de cette vision, on trouve donc l'espace représenté sous toutes ses formes du lieu qui lui donne son unité au décor symbolique.

Ainsi, la notion d'espace à l'instar de celle du personnage a connu des transformations radicales qui ont modifié son sens et sa symbolisation dans le roman.

Voulant élever le roman maghrébin à la modernité, les fondateurs du roman algérien, ont eux aussi cherché une manière d'écrire, ont toujours remis à neuf une esthétique du roman qui se veut original transgressive à la conquête, d'espace et de thèmes nouveaux.

Après l'indépendance, la littérature algérienne et toujours hantée par la tragédie coloniale, c'est seulement avec Tahar Djaout qu'une nouvelle esthétique est née. Il

a été seul de sa génération qui a soufflé une nouvelle dynamique à la forme romanesque.¹

Pour les jeunes écrivains, l'organisation de l'espace est l'un des principaux enjeux de cette nouvelle esthétique.

On peut noter, l'importance des lieux dès les titres de quelques récents romans :

- Le Labyrinthe de Sari Mohamed, 2000.
- Arris, de Mecharka Yasmina, 2000.
- Constantine et les moineaux, d'Abeer Nadjia, 2003.
- Bab Errih, de Mati D jamel, 2004.
- Babb El Kantara, de Abeer Nadjia, 2005.

Parmi ces jeunes écrivains, nombreuses auteures émergent contribuant chacune par son originalité à donner un nouveau souffle à la littérature algérienne.

Maissa Bey est l'une de ces romancières les plus engagées qui ont hérité de Tahar Djaout le souci premier de l'esthétique du sens.

Maissa Bey est née en 1957 dans un petit village Ksar-el –Boukhari au sud d'Alger. De son nom Samia Benameur. Son père, combattant du FLN, a tué durant la guerre.

Après des études au lycée Fromentin d'Alger, puis universitaires Maissa Bey a été professeur de français dans un lycée à Sidi-Bel-Abbès où elle anime une association culturelle : Paroles et écritures. Nourrie, imprégnée de culture française, elle écrit cette langue. Elle a eu plusieurs prix.

C'est une romancière algérienne contemporaine. Nous n'allons pas nous étaler sur la biographie de l'auteure Maissa Bey, nous allons retrouver quelques éléments

¹ -TOUIDJINI, Souhila, Poétique de l'espace dans « *Cette fille-là* » de Maissa Bey, mémoire de master, Université Oum el Bouaghi, 2009.

biographiques qui ont un rapport avec une partie de notre travail à savoir la relation auteure (narratrice, double de Maïssa Bey).

En effet, en plus de ses romans sur l'Algérie actuelle et spécialement sur la décennie noire, en plus de ses fictions sur la condition féminine en Algérie, la romancière a aussi des romans sur l'Algérie en temps de guerre comme par exemple *Pierre sang papier et cendre* qui est une fresque symbolique de la colonisation, et *Entendez-vous dans les montagnes* qui retrace la torture et l'assassinat du père de la romancière par les soldats français en 1957.

Ce dernier, c'est le titre du roman qui constitue le corpus de notre étude, mais avant de traiter notre thème du roman *Entendez-vous dans les montagnes*, voyons d'abord un regard sur le résumé:

Il s'agit d'une femme algérienne (narratrice), un homme français (médecin) et une jeune fille blonde qui s'appelle Marie.

Ce sont trois personnages qui voyagent dans un train allant à Marseille. La narratrice dont le père a été torturé puis assassiné par les soldats français en 1957, un médecin d'un certain âge qui était présent dans la caserne de ce personnage ignore tout du passé dramatique.

Pendant le voyage, les trois protagonistes commencent à faire poliment les présentations puis à discuter timidement : ils évoquent l'Algérie et sa beauté naturelle.

Et petit à petit, la communication prend un air et un sens un peu intrigant et teinté de questions relatives au passé.

Dans le compartiment, un espace clos, calme et limité, la narratrice arrive durement et douloureusement à revenir au passé tragique car le médecin a fini par lui raconter la scène douloureuse de la mort de son père.

La narratrice éprouve intérieurement de la douleur, de la crispation car sa mémoire lui fait mal mais elle semble transcender ses stigmates pour plonger dans des questions philosophiques : l'homme peut être aussi un monstre.

De plus, ce qui a attiré notre attention pour travailler sur ce roman c'est le titre, ensuite ce sont les différentes descriptions faites par l'auteur, parfois d'un paysage, parfois d'un personnage et parfois même d'un sentiment. Pour cela nous avons choisi le thème suivant : « **La symbolique de l'espace dans Entendez-vous dans les montagnes de Maissa Bey** ».

Après ce tour d'horizon nous proposons notre problématique:

Dans ce monologue intérieur, nous plongeons directement dans l'esprit du personnage-narrateur et nous vivons avec lui tous ses moments passés en Algérie. Dans son écriture Maissa Bey cite deux mondes différents : France (Marseille) et l'Algérie (Ksar Boukhari et Boughar (forêt)).

L'Algérie a été toujours une source d'inspiration pour plusieurs d'auteurs. Là, nous nous posons la question suivante : Pourquoi la narratrice a quitté son pays l'Algérie et elle va à la France ? Et quelle est la symbolique de l'espace dans cette œuvre ? Pour le faire, il nous est nécessaire de poser la question suivante : quel est l'impact de l'espace sur la personnalité du personnage principal ?

Pour répondre à ses questions, nous proposons de diviser notre travail en deux chapitres : chapitre théorique et chapitre pratique.

Et pour la présentation de l'auteure, le résumé et la présentation de l'œuvre, nous l'avons déjà fait précédemment dans l'introduction.

Dans le premier chapitre, nous essaierons d'évoquer la littérature algérienne d'expression française d'une manière générale.

Aussi, il sera consacré au cadrage théorique, nous allons définir la notion de l'espace, du lieu et de l'identité.

Pour le deuxième chapitre, c'est-à-dire ce qui concerne la partie pratique, nous essaierons d'analyser certains passages qui montrent la symbolique de l'espace sur le personnage-narrateur dans le roman.

Nous finirons notre étude par une conclusion générale.

Chapitre1

La présentation de la littérature algérienne et la délimitation théorique

La littérature algérienne d'expression française est un espace où se pose avec acuité la question de l'identité. Elle exprime la haine et la douleur d'un peuple meurtri par une colonisation implacable des plus meurtrières.

Les écrivains de la société ne sont pas restés indifférents, parmi eux notre écrivaine Maïssa Bey, et ne sont mis à penser, voire à redéfinir l'appartenance identitaire et culturelle.

1- La littérature algérienne de la langue française (le cas de Maïssa Bey)

Maïssa Bey est l'une des figures de l'écriture féministe qui s'est intéressée à la situation de la femme algérienne depuis les années noires en Algérie.

Elle incarne un personnage féminin social dans ses écrits où elle incite les femmes par le biais de l'écriture à revendiquer leurs droits et de s'assumer dans une société patriarcale. Cette écrivaine est considérée comme l'une des porte-paroles des femmes algériennes car elles ont trouvé dans sa plume les mots qui décrivent leurs situations et leur oppression.

Maïssa Bey illustre dans ses œuvres des personnages (souvent les femmes) qui invitent une situation complexe et qui se trouvent dans un contexte de violence, d'injustice et de soumission, et où la révolte est sévèrement réprimée. Les femmes se sont prises en proie dans ces conditions et des contraintes objectives d'un quotidien en Algérie. L'écrivaine montre une réalité et dénonce à travers ses textes cette réalité où elle se bat elle-même en tant que femme, avant l'écrivaine qu'elle est devenue.

Elle a déclaré lors d'une interview :

*« Pour moi, tout s'est passé comme si tout à coup garder le silence équivalait à se rendre complice de ce que nous devons subir. Et les mots ont été et sont toujours salvateurs en ce sens qu'ils m'ont aidée à mettre de l'ordre dans le chaos que nous vivons au quotidien ».*²

² -Entretien avec Maïssa Bey accordé au journal LIBERTE du 20 décembre 2004.
-<https://fr.m.wikipedia.org>

Notre roman présente l'écriture de Maïssa Bey sous l'angle des écritures féminines de l'histoire de l'Algérie sous la colonisation française.

Puisant dans son vécu, Maïssa Bey poursuit à travers son œuvre la prospection d'un système oppresseur ou les femmes, ces exclues de l'histoire, s'engagent par la prise de parole.

2-Le roman historique

Le roman historique a pour fonction la représentation fictionnelle du passé, il raconte toujours une histoire qui se déroule dans un univers de référence passée, le roman historique est l'imaginaire au service de l'Histoire, il emprunte les décors, les lieux, l'atmosphère et les personnages de l'Histoire mais relève de la fiction, il emprunte ses personnages à l'histoire et leur invente un destin neuf, ou bien emprunte des faits à l'histoire et modifie les personnages.

C'est ce que nous pouvons remarquer dans notre corpus : toute une époque, toute une atmosphère, des propos tenus par les soldats et tout un décor des scènes ces faits sont rendus vivants par l'écriture romanesque, avec des personnages vivants, ranimés, des personnages et des propos aussi car la dimension parolière prend vie et donne sens au récit : les dialogues, les monologues, les pensées intérieurs, les dit et les non-dits des trois personnages.³

Avec Maïssa Bey, nous passons alors de l'Histoire à la fiction, nous sommes alors emportés par les événements, nous vivons le passé douloureux avec la narratrice, nous vivons les scènes d'assassinat avec les récits dramatiques du médecin et nous vivons l'innocence avec le comportement et les paroles de la jeune Marie.

Ce que l'Histoire ne peut faire en matière de vie, d'émotions, de sentiments, de quotidienneté, de paroles vives et vécus, le roman historique le récupère et comble

³- KHALDI, Meriem, REZIEL, Dounia, *L'Autobiographique à l'autofictionnel dans« Entendez-vous dans les montagnes »* de Maïssa Bey, Mémoire de master, Université Guelma, 2019,

ces vides historique. Le récit fictif crée l'animation et la mise en intrigue des lieux et des personnages.

3-La notion de l'espace chez Maïssa Bey dans ce roman

L'espace dans ce roman est un compartiment d'un train qui a pour destination Marseille, à l'intérieur du compartiment, il y a trois personnages très significatifs : la narratrice, le médecin et la fillette.

Si l'espace topologique est restreint, l'espace psychologique a une forte charge sémantique, symbolique et historique : les trois protagonistes sont pris à leur insu et sans le vouloir par une discussion teintée d'opacité, de doute et de politesse mais ce dialogue timide et mesuré, ponctué d'expressions élégantes, va finalement aboutir à une question dramatique du passé : il s'agit de la guerre d'Algérie, or il se trouve que le père de la narratrice a été torturé puis tué pendant la guerre d'Algérie et il se trouve aussi que le médecin, un homme d'un certain âge, était présent dans la caserne où a eu lieu ce terrible événement, quant à la fillette, elle reste par son très jeune âge et son innocence en dehors du passé stigmatisant.

Si nous revenons à l'espace, nous remarquons donc que c'est une sorte de huis clos où chaque personnage(en particulier la narratrice et le médecin) va s'exprimer, parler et vider sa mémoire et son cœur, le lieu devient alors comme une sorte de catharsis où il faut purifier son âme.⁴

La narratrice revient au passé colonial et se remémore l'assassinat de son père et le médecin finit difficilement lui aussi par raconter cet événement et d'autres faits encore.

L'espace c'est-à-dire le compartiment du train, devient alors comme une scène tragique, solennelle et silencieuse où la vérité historique va surgir par bribes, par-à-coups, difficilement mais sûrement.

⁴ -Ibid, p 25.

Le lecteur a l'impression que cette vérité monte lentement du fond de la mémoire des deux personnages pour éclater au grand jour, c'est comme si la narratrice et le médecin éteint devant un confessionnal où il faut dire la vérité, une vérité enfouie depuis longtemps dans leur mémoire et dans le cœur, une vérité historique qui fait mal, qui est douloureuse et lancinante.

Une vérité qui demande de revenir au passé et justement c'est ce que vont faire les deux protagonistes à travers et à partir du souvenir et de la remémoration, à travers le temps et la temporalité.

4-1 -La notion de lieu

La notion de lieu mérite en effet d'être clairement distinguée de celle de localisation, qui peut ne correspondre qu'à une association entre un phénomène donné et un point de repère sur une étendue vide.

C'est le principe de la notion de spot, adoptée par les adeptes de surf ou de planche à voile pour désigner les endroits propices à leur pratique : même s'il possède une consistance par ailleurs, le lieu est réduit à une seule de ses caractéristiques, toutes les autres entrant dans la composition du site de cette localisation, c'est-à-dire d'un référent reconnu mais non directement pertinent pour la question posée.

La localité constitue un degré supplémentaire de complexité dans la mesure où une dénomination intervient : une localité est une localisation qui possède un nom. Le lieu ne s'identifie pas non plus au local, défini comme plus petite échelle d'existence d'une société complète.

Le lieu peut, lui, se manifester à n'importe quelle échelle ou, plus exactement : on peut toujours trouver un principe d'échelle qui fasse d'un espace un lieu.

Ainsi, le monde peut-il être considéré comme un lieu du point de vue de certains phénomènes de communication ou d'un espace comme lieu est le résultat d'une construction.

La même réalité peut être traitée comme aire (ensemble de lieux) s'il on active ses distances internes. Dans un lieu (ou, plus précisément : pour autant qu'un espace peut être considéré comme un lieu), la position relative des phénomènes les uns par rapport aux autres perd toute signification.

En l'identifiant comme lieu, on privilégie d'une part les interactions au contact en son sein et les relations distantes avec d'autres espaces.

Le noyau central du concept de lieu au sein de la connaissance de l'espace des sociétés porterait plutôt sur la coprésence, c'est-à-dire aussi sur la cospatialité poussée jusqu'au bout.

Il y a là une divergence avec la conception très proche de celle de la physique selon laquelle en un point il ne peut y avoir qu'un objet. Le concept de lieu se fonde sur l'idée inverse : il y a lieu quand au moins deux réalités sont présentes sur le même point d'une étendue.

Ces différents caractères du lieu conduisent à le considérer comme un espace spécifique (et non comme un contraire de l'espace) : même si dans un lieu, la distance est suspendue, d'une part, elle se maintient alentour et d'autre part la possibilité conservée de faire basculer le lieu en aire, c'est-à-dire la pertinence dans une autre « couche » de l'espace d'une aire sur la même étendue, justifie cette option théorique.⁵

Un lieu est une portion d'espace sujette à des appropriations singulières et à des mises en discours spécifiques.

Au sens strict, un lieu n'a pas d'étendue ou une étendue limitée : on le parcourt à pied et on peut l'embrasser du regard.

⁵-LEVY, Jacques, LUSSAULT, Michel. Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, édition, Belin, 2013.

Mais alors que le paysage mobilise principalement le regard, on fréquente, on parcourt un lieu, on y agit.

Dans un sens plus large, tout est question d'échelle et la Terre peut être considérée comme un lieu, d'autant plus qu'il est possible de l'embrasser du regard depuis l'espace.⁶

Le lieu peut être chargé d'une signification forte, sa charge symbolique dépasse alors sa réalité physique concrète.

4-2-La notion de l'identité

Simon LAFLAMME examine la notion d'identité telle qu'elle se révèle dans les travaux des spécialistes des sciences humaines qui se sont penchés sur l'Ontario français.

Après avoir mis en évidence des théories générales somme toute récentes, dont les conclusions sont souvent mobilisées par les observateurs de l'identité dans un contexte franco-ontarien, puis planté quelques balises historiques, il considère les travaux selon leur domaine d'analyse : l'éducation, la politique et le juridique, le genre, la famille, les médias, les arts et les sports.

Au terme de cette recension, il met en lumière les deux thèses qui polarisent le discours l'une qui parle d'assimilation soutenue entre autres par Roger Bernard, l'autre d'hybridité avancée notamment par Christine Dallaire.

Mais, entre ces perspectives tout n'est pas qu'opposition et l'auteur constate sans peine que les spécialistes de l'Ontario français oscillent entre elles deux dès lors qu'ils ne perdent pas de vue les facteurs généreux dehors desquels il n'y a pas d'identité.⁷

⁶ -<http://geocofluences.ens-lyon.fr>.

⁷ -<https://w.w.w.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation>.

Ce n'est qu'au XX^e siècle que le terme identité commence à désigner des vécus symbolique et c'est largement lié à la psychologie d'Erik Erikson qu'on doit cette connotation. Plusieurs autres scientifiques contribueront à la diffusion du terme identité et des liens qui existent tout particulièrement entre identification et identité, identité et ethnicité.

C'est surtout le travail de George Hebert Mead, en psychologie sociale qui livrera une analyse intense de la thématique, analyse qui s'exprimera notamment dans l'interactionnisme symbolique. Mead soutient que le soi ne peut prendre forme que dans la socialité à travers les relations qu'une personne peut entretenir avec les autres par la médiation du langage.

Le langage parce qu'il est partagé, parce qu'il contient des symboles, permet à tout individu d'accéder à la virtualité des propos des autres et donc de ce qui peut être dit de soi par l'autre, en même temps qu'il permet de reconnaître comme soi.

4-3 –L'identité et l'espace

La production scientifique sur l'identité est donc impressionnante et il est difficile d'en faire une lecture exhaustive.

L'identité ne peut se construire que sur et dans l'espace, et la relation identité / espace est particulièrement riche à explorer.

Avant de présenter le lien identité/espace, revenons sur ce qui forme le « consensus mou » d'une définition du terme qu'évoque Jean-Claude Kaufmann(2004).⁸

*-« L'identité désigne à la fois ce qui est unique, qui se distingue des autres, mais elle qualifié également ce qui est identique, c'est-à-dire ce qui est parfaitement semblable tout en restant distinct...l'identité se construit dans un double mouvement d'assimilation et de différenciation, d'identification aux autres et de distinction par rapport à eux ».*⁹

⁸ -GRANDJEAN, Pernelle « Construction identitaire et espace », édition, L'Harmattan, 2009.

⁹ -EDMOND, Marc, « La construction identitaire de l'individu ».2004, p34.

Bernard Michon et Michel Koebel remarquent que :

« L'identité donnée à un lieu est fondée à la fois sur des propriétés objectives que redouble les propriétés subjectives et symboliques ». ¹⁰

L'identité, en tant que concept opératoire pour la recherche en sciences sociales, se situe à l'intersection active des dynamiques majeures produites par les individus et par les groupes dans leurs rapports tant sociaux que spatiaux.

Il s'agit donc d'une construction permanente et collective, largement inconsciente bien que de nature politique et idéologique (sujette à des manipulations multiples), bien qu'emprunte aussi de réflexivité, exprimée par des individus qui la formulent et la diffusent.

Selon Alex MUCCHIELLI : « ...est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne.

Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisée autour d'une volonté d'existence.

Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance)». ¹¹

D'une part, l'identité personnelle renvoie au sentiment d'individualité (je suis moi), au sentiment de singularité (je suis différent des autres et j'ai telles ou telles caractéristiques) et d'une continuité dans l'espace et le temps (je suis toujours la même personne).

La psychologie montre bien que l'identité se construit dans un double mouvement d'identification aux autres et de distinction par rapport à ceux-ci.

D'autre part, le sentiment d'identité se constitue à la fois à partir de la perception du corps et à travers les interactions précoces avec l'entourage. Enfin, l'autrui est

¹⁰ -Michon, B, Koebel, M. « Pour une définition sociale de l'espace ».

¹¹ -MUCCHIELLI, Alex. L'Identité, édition, Presse Universitaire, collection. Que sais-je, Paris, 1986.

différents étapes de la vie, un miroir dont chacun a besoin pour se reconnaître lui-même.

5-L'espace romanesque vraisemblable

Dans ce cas aussi, l'espace romanesque peut être vraisemblable et copier le réel.

Que cet espace soit clos ou ouvert, qu'il soit artificiel ou naturel, qu'il soit petit ou grand, l'espace provoque aussi dans la fiction un effet du réel ou du déjà vu, comme par exemple : une ville, un village, un quartier, un château, une maison, etc.

Dans ce cas aussi, on peut parler d'effet ou d'illusion du réel. Les lieux choisis et imaginés ressemblent étrangement à la réalité ou s'inspirent sur la réalité.¹²

Cette expression effet du réel, remonte à loin, avec Aristote, cette notion rejoint celle de vraisemblance où l'art a pour vocation d'imiter le réel, elle est aussi appelée par le philosophe grec « la mimesis » ou copie du réel.

Quelques siècles plus tard, Roland Barthes dans un article intitulé « *l'effet du réel* » parle d'illusion du réel.

Mais il faut remarquer qu'il ne s'agit pas de dénotation du réel mais de connotation. Dans ce cas de figure, le lecteur a l'impression que c'est du vrai aussi bien au niveau de l'histoire que des personnages et des lieux comme par exemple le réalisme dibien dans la trilogie avec comme espace la grande maison au la compagne de Tlemcen ou le réalisme balzacien dans scènes de la vie parisienne, en tout cas les exemples de réalisme de l'espace en littérature sont nombreux.

Mais il faut remarquer que l'espace géographique agit sur l'espace psychologique, ceci fera dire à Philippe Hamon : « *les lieux agissent sur le personnage et le transforment* ».

¹² - Ibid, p 17.

Chapitre 02

L'impact de la symbolique de l'espace sur les personnages du roman

Dans ce chapitre, nous voulons juste mettre l'accent sur le fait que si nous pouvions dans notre monde que nous décrivons comme cartésien, reconnaître la puissance du symbolisme et son influence sur la pensée. Nous mettrions alors toute notre énergie à modifier nos formes-pensées qui ont pour conséquence d'influence sur toutes les activités de l'être humain.

1-La notion de symbolique

Dans le dictionnaire des symboles, nous désignerons par le nom de symbolique, l'ensemble des relations et des interprétations afférant à un symbole.

Le symbolique, selon J.Lacan, est un des trois registres essentiels qu'il distingue dans le champ de la psychanalyse, avec l'imaginaire et le réel : le symbolique désigne l'ordre de phénomène aux quels la psychanalyse a affaire en tant qu'ils sont structurés comme un langage.

Pour Freud la symbolique est l'ensemble des symboles qui peut avoir un sens immuable qui peuvent être trouvés dans divers activités de l'inconscient. Freud persiste encore sur la liaison entre symbolisant et symbolisé, alors que pour Lacan, la formation et l'arrangement du symbole à savoir la présence d'un agencement symbolique structurant la réalité interhumaine.

De son côté, C.Lévis-Strauss avait donné un concept correspondant à l'étude anthropologique des faits culturels : « *toutes culture être considérées comme un ensemble de système symbolique au premier rang desquels se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science, la religion* ».¹³

L'œuvre de Maïssa Bey c'est un puits de symboles où les personnages ont cette aptitude de transmettre une pluralité de sens et une multitude de pistes de compréhension.

¹³ -CHEVALIER, Jean. GHEERBRANT, Alain. « Dictionnaire des symboles », édition, Bouquins, Normandie, 2012.

Les personnages de Maïssa Bey sont des personnages fictifs mais dans un contexte véridique qui n'est autre que celui de la guerre de l'indépendance de l'Algérie.

Décoder les symboles dans l'œuvre *Entendez-vous dans les montagnes* c'est constituer un appui pour mieux comprendre l'intention de l'écrivaine, de se situer dans son monde à elle, et de concevoir son imaginaire où elle peut nous conduire pour que nous puissions comprendre le monde dans lequel nous vivons.

Le texte littéraire constitue une mine de sens qui permet l'interprétation symbolique : « *La langue de la littérature est plutôt une langue symbolique, une langue où domine l'allusion, la citation voire la parodie on comprendra que le lecteur est sans cesse amené à mettre en œuvre une série indéfinie de codes culturelles* ». ¹⁴

Donc le texte littéraire exige du lecteur de mettre en exergue ses connaissances pour pouvoir accéder à une interprétation adéquate.

2-La symbolique de l'espace dans le roman

L'espace est à la fois indication d'un lieu et création fictive. Il ne faudra pas restreindre la notion d'espace à celle de lieu. Il existe en fait deux grandes représentations spatiales : l'espace topologique qui renvoie à des lieux et l'espace mental qui renvoie aux constructions mentales.

Comme nous l'avons souligné au début, l'espace dans le roman est un espace clos et limité.

Selon les mots de Christiane Achour, « les lieux pèsent sur le personnage et limitent sa liberté de mouvement et le personnage se heurte aux limites de son décor.

¹⁴ -ANGELE, Christian, DELCROIX, Maurice, F. Hallyn, BATHES, Roland, « *Introduction aux études littéraires* ».

En effet, les trois protagonistes de notre corpus, font très peu d'actions mais cette absence de mouvements est récupérée par le discours des personnages et par leur dialogue, ce que le récit perd en action, il le récupère au niveau dialogique et énonciatif.

Ainsi, dans cet espace limité, la parole des personnages va être chargée sémantiquement et symboliquement et c'est cette parole que le lecteur doit interroger.

En plus, dans cet espace presque intime, des éléments paralinguistiques, c'est-à-dire les gestes et l'expression du visage se manifestent dans le roman comme le passage déjà cité : « *dans ces yeux sombres dans ce regard qui se dérobe, dans ce visage tourné vers la nuit, s'esquisse soudain le reflet des nuits lointaines qui se bousculent dans un charivari de cris et de supplications* ». ¹⁵

Par ailleurs, Roland Bourneuf et Réal Ouellet disent à propos de l'espace : « *Loin d'être indifférent, l'espace dans un roman s'exprime donc dans les formes et revêt des sens multiples jusqu'à constituer parfois la raison d'être de l'œuvre* » ¹⁶ ; et de son côté, Gérard Genette observe : « Il est plus facile de décrire sans raconter que de raconter sans décrire ». ¹⁷

3-La symbolique de l'identité

C'est donc, montrer sa différence des autres et son attachement à ses aïeux et à son pays d'origine. Nous pouvons dire que l'identité a une dimension historique qui préserve la mémoire collective contre l'oubli.

Il y a aussi un autre indice sur l'identité : c'est sa seule véritable adresse qui est encore écrite sur l'étiquette accroché à la poignée de la valise, bien visible. Le lieu a donc son importance puisque c'est le signe de la stabilité qui veille pour protéger son histoire.

¹⁵ -M. Bey, op, cit, P.14.

¹⁶ -BOURNEUF, Roland, OUELLET, Réal, « *L'Univers du roman* », PUF, 1972.

¹⁷ -GENETTE, Gérard, Figure2, Seuil, Paris, 1969, page 57.

Même si le temps et les individus changent ou fassent de leur mieux pour le détruire soit par la violence des intégristes ou par toute chose, il garde la même place malgré tout, même si d'autres éléments qui se sont déroulés vraiment pendant la période coloniale sont non seulement des événements comme ils le disent.

Dans cette œuvre, la narratrice présente le village de Boghari comme un lieu de sa naissance mais il est un lieu de la torture de son père, où les événements historiques demeurent gravés dans la mémoire des personnages et grâce à lui la conversation a pris un autre pli.

Donc la quête de l'identité est un besoin vital pour l'être humain car, selon

Sartre « *pour me connaître moi-même, j'ai besoin des autres.*

Les autres sont dispensables à ma propre existence comme à la connaissance de moi-même »¹⁸ pour savoir qui sommes-nous est à travers là, l'échange de parole avec

l'autre nous nous faisons une idée de ce que nous sommes par la manière de laquelle l'Autre nous définit.

4-La représentation de l'espace chez Maïssa Bey par rapport au personnage (Personnage symboliques)

La littérature est généreuse ; souvent on remarque dans une œuvre d'art une virtualité de sens, c'est la présence perpétuelle d'un secret qui se cache entre les lignes c'est également la recherche du profond, du confus et du non-dit, en un mot : la connotation, ce pouvoir magique réside aussi dans l'utilisation de la symbolique où le symbole désigne toute autre chose de ce qui est nommé C.G.Jung le définit comme suit :

« Ce que nous appelons symbole est un terme, un nom, une image, qui même lorsqu'ils nous sont familiers dans la vie quotidienne, possèdent néanmoins des implications qui

¹⁸ -Note de lecture.

*s'ajoutent à leur signification conventionnelle et évidente. Le symbole implique quelque chose de vague, d'inconnu ou de caché pour nous ».*¹⁹

C'est une autre représentation du monde réel à travers d'autres moyens d'expression qui dépasse la présentation factuelle et qui nécessite un décodage et un déchiffrement du mystère dissimulé par le romancier pour donner une autre dimension à son œuvre encore inédite.

4-1-La symbolique du Père

Le père est le personnage essentiel dans notre roman, et sa présence dans l'esprit de « elle » depuis non seulement le début du récit mais même avant.

Le père reste la figure fondamentale dans la constitution de l'enfant, sa présence est une source de protection, de loyauté pour certains, mais pour d'autres c'est un signe d'autorité, de domination, de discipline et de protection ; sa présence assure donc un équilibre affectif pour sa fille.

La disparition subite et la mort tragique du père de notre héroïne l'ont marquée et son absence lui a laissé un grand vide qui par la suite lui a permis une quête perpétuelle de son image « *elle a souvent essayé de reconstituer le visage de son père fragment par fragment. Mais elle ne connaît de lui que ce qu'elle revoit sur les photos* »²⁰.

Elle reconstitue son image à travers les visages des hommes qu'elle rencontre dans sa vie de tous les jours. Séparé de lui pendant son enfance, le deuil reste donc inachevé.

Maissa Bey dans une interview a déclaré : « *Il m'a fallu deux ans pour écrire un texte de 80 pages environ. Toute une vie de femme avant de pouvoir affronter mes blessures d'enfant. Le temps de la résilience, c'est surtout un retour sur un évènement sur lequel*

¹⁹ -<http://agora.qc.ca>, dossiers, symbole, consulté le 11/03/2022.

²⁰ -M. Bey, op, cit, P.18.

*j'avais essayé de faire l'impasse pour pouvoir vivre avec cette absence. Celle du père qui est une rupture pour tout enfant ».*²¹

4-2 - La symbolique de « Elle »

« Elle » est le personnage principal dans notre roman, elle peut représenter l'Algérie, comme elle peut représenter la liberté, ou la vérité forte longtemps cachée dans l'oubli. Une dépersonnalisation qui marque une hésitation et qui permet aussi de donner une dimension universelle à sa douleur.

L'importance de cette interaction pour « elle » c'est pour élaborer et maintenir l'image de soi à travers la vision de l'autre qui est en face d'elle : « lui », et aussi la vision de la société française envers l'arabe, un étranger qui n'est pas autre qu'une source de menace.

La quête identitaire est visible d'où le port de bijoux berbères par l'écrivaine ou encore son adresse collée sur la valise qui veut dire voilà je suis algérienne, je suis moi-même différente de vous et je garde toujours l'attachement à mes origines, et nous remarquons aussi sa recherche perpétuelle de la liberté et la tranquillité qu'elle ne trouve qu'en exil.²²

*« Elle se laisse porter d'exils en exils ; d'abord là-bas, étrangère dans son propre pays parce qu'elle refusait d'abdiquer, de se laisser emporter par cette énorme vague qui submergeait les uns après les autres tant d'hommes et de femmes. Elle ne sait pas, non elle ne sait pas sur quel rivage elle doit accoster pour se sentir enfin libérée de l'angoisse solidement ancrée qui la poursuit jusqu'ici. Elle ne veut pas, elle ne veut plus parler de ce qu'elle a laissé derrière elle : sa maison, son travail, ses repères quotidiens. Ne pas penser aux siens, au soleil, à la lumière et à l'odeur des jours, à cette souffrance intolérable auteur d'elle »*²³.

²¹ -Interview de Maïssa Bey.

²² -ZOUIOUCHE, Abla, « Personnage transhistorique : Passerelle entre transparence et symbolique dans « Entendez-vous dans les montagnes » de Maïssa Bey, mémoire de master, université Biskra.

²³ -Maïssa Bey, Cit, p, 30.

Dans ce passage l'auteure est confrontée non seulement à des différentes cultures et comportements mais aussi à ce sentiment d'infériorité « de telles situations peuvent conduire à une confusion voire à une crise identitaire, alors que « elle » tente d'appréhender la manière de s'intégrer dans un environnement où sa personne et sa culture ne sont ni compris ni respecté, car son pays que l'Algérie reste dans sa mémoire une image sombre à cause de la décennie noire et la période de la colonisation, contrairement à la France est un pays de la liberté où le peuple parle librement, de la beauté, de la tendance et la civilisation tel que la politesse du médecin et de la jeune fille « Marie ».

4-3 -La symbolique du médecin

Le personnage du médecin, ce maître des secrets de la vie, ce déchiffreur des énigmes du corps va éclaircir quelques vérités non déclarées jusqu'à nos jours par la force coloniale, les malheurs, l'injustice les génocides et les déclarations mensongères coloniales causées par la France.

L'évènement déclenche une conversation entre « lui » le médecin et « elle », puisque la femme culpabilise les arabes est plus précisément les Algériens derrière cette attaque, lui trouve l'occasion d'entretenir avec « elle » une discussion : « *il la regarde avec étonnement vous ne vous sentez pas bien ? Elle secoue la tête : -non ça va c'est le bruit* ». ²⁴

Et nous voyons ensuite que ce n'est pas une simple remarque passagère d'un compagnon de compartiment, et particulièrement dans une société française où l'esprit individualiste domine, il insiste pour lui venir en aide :

« Il se lève, s'approche d'elle, se penche :- je suis médecin. Peut-être que je pourrais ...

Elle secoue la tête.

-Non, non, ça va ...

²⁴ - M. Bey, op, cit, P.21.

Il est tout près d'elle. Elle perçoit son odeur. Une odeur qu'elle connaît. Un parfum très discret. Elle détourne encore une fois la tête.

-Ce n'est rien ... un étourdissement passager. J'ai l'habitude ...Ça va passer très vite, ne vous inquiétez pas !

Il continue de la regarder ...- Vous êtes sûre que ...Elle relève la tête, s'efforce de sourire...Il insiste :- Peut-être qu'il vous faudrait un café bien fort, bien sucré. Vous voulez...

-Non, ce n'est pas la peine, je vous assure, tout va bien.

L'homme s'est rassis. Il lève les yeux de temps à autre pour l'observer ».²⁵

C'est un geste non seulement d'inquiétude mais plutôt de solitude, d'affection, cette attitude ce geste d'un père retrouvé ; lui donne le courage, la confiance en elle, c'est une détermination d'aborder le sujet naguère tabou celui de la vraie version de la mort de son père et les crimes de guerre non connus par l'hégémonie française « *elle se retrouve vers l'homme et le fixe droit dans les yeux* ». ²⁶

C'est un regard qui ressemble à celui de son père devant le bourreau mais la différence est que son regard à elle c'est pour libérer une parole longtemps dans les esprits :

« -J'ai fini mes études après la guerre. Là-bas, j'étais affecté à l'infirmerie du camp.

Occasionnellement...Je croyais vraiment qu'on avait besoin d'infirmiers pour soigner des hommes... »²⁷.

« -J'ai passé toute la période d'instruction. »²⁸.

« -Votre père était instituteur à Boghari, c'est ça ?

-Oui

-Et il ...il est mort

-Pendant la guerre

-Ah !

²⁵ -M. Bey, op, cit, P.P.25/26.

²⁶ -M. Bey, op, cit, P.67.

²⁷ -M. Bey, op, cit, P.38.

²⁸ -M.Bey, op, cit, P.40.

Il se tait quelques secondes avant d'ajouter :

-Je ne suis pas resté longtemps là-bas.

-Mais vous vous souvenez de ce que vous avez vu dans le camp, non ? Les quelques mois passés là-bas, vous vous en souvenez bien, je crois ... C'est ce que vous avez dit. Vous étiez là-bas en février 1957. Pendant la grève décrétée par le FLN...

-Vous l'avez peut-être même rencontré... Vous auriez pu... »²⁹.

Les expressions du visage, les gestes et les mimiques signifient que même si nous pouvons nous arrêter de parler, nous ne pouvons pas nous arrêter de communiquer, de transmettre et d'envoyer de multiples messages sans murmurer une seule parole.

« -Vous savez...Il y a eu tellement d'arrestations pendant tout le temps que j'étais là-bas.

Je le sais... J'étais chargé d'enregistrer les entrées.

-Seulement ça ? Alors vous n'avez rien vu, jamais ? Jamais rien entendu ? Comptabiliser les entrées et surveiller ceux qui gardien assez de forces pour essayer de s'enfuit après les séances de torture, c'était votre travail, rien que ça, n'est-ce pas ... ? Eh oui...parmi ceux qu'on arrêtait, il n'y en avait pas beaucoup qui ressortaient, ou alors...

-Ceux qui étaient amenés chez nous étaient des suspects. Il fallait prendre le temps de les... de les interroger... pour les besoins de l'enquête. »³⁰

Les attitudes et les distances que nous prenons peuvent qu'il existe d'autres déclarations non prononcées. Cette communication est irréversible ; parce que parfois pouvoir faire marche arrière dans le temps pour effacer des paroles ou des actes et les remplacer par des manifestations.

« -Il y avait des sections spéciales dans les services de renseignements. C'était la guerre... »³¹.

Il a rencontré le père de « elle », apprend-on à la fin.

²⁹-M. Bey, op, cit, P.64.

³⁰-Maissa Bey, Ibid

³¹-Maissa Bey, cit, p66.

*« Je voulais vous dire...il me semble...oui...vous avez les mêmes yeux...le même regard que...votre père. Vous lui ressemblez beaucoup ».*³²

4-4 - La symbolique du prénom Marie

Dans notre corpus ce prénom qui symbolise la fille confirme leur espérance de libération. Dans notre œuvre ce prénom représente la jeune fille ; naïve, confiante et rassurée dans son pays la France où la liberté de l'individu et de la parole sont les piliers de leur civilisation, cherche à comprendre par sa simplicité ce qui s'était vraiment passé.

Marie symbolise la génération française et les jeunes de nos jours qui ne connaissent de l'histoire de la France qu'un passé glorieux, un pays qui a dominé presque tous les pays du Maghreb une puissance européenne, une république d'égalité, de fraternité et surtout de liberté.

Cette fille annonce l'arrivée bientôt à sa destination ; c'est Marie peut être qui prendra en charge la responsabilité de compenser et faire face à ce qui reconnaît les crimes contre un peuple dominé par eux mais qui a su comment se révolter contre une grande puissance comme la France. Elle envisage à apprendre comment apprendre la vérité et la transmettre à son tour aux générations futures.

*« Marie...suggère d'une voix : je trouve ça bien...Médecin...C'est ce que j'aimerais faire moi aussi. ça peut être une réponse...enfin...une manière de ...réparer, je veux dire...de se rendre utile...peut-être...oui...docteur...ou alors institutrice.»*³³

Même si la parole reste incomplète, des bribes minimes, de vérités donnent un espoir de faire face à ce malheur d'hier, car la mémoire ne s'efface pas par les silences et les tabous, c'est une histoire imposée et notre écrivaine désire que l'histoire de son pays soit comprise et connue.

³² -Maïssa Bey, cit, p72.

³³ -Maïssa Bey, cit, p59.

Conclusion

Au terme de notre réflexion que nous avons fait sur le roman de Maïssa Bey : *Entendez-vous dans les montagnes*, nous pouvons nous rappeler que notre objectif était de répondre à la question de recherche :

« Quelle est la symbolique de l'espace dans le roman ? ».

Tout au long de la partie analytique de ce mémoire, nous avons tenté de démontrer que l'espace est lié au personnage, en faisant appel à quelques outils théoriques de la narratologie.

Notre travail nous a permis de comprendre une harmonie existante entre le personnage et l'espace.

A travers ce dernier, le personnage-narrateur peint le paysage de son cœur. La description de l'espace suit les sentiments du personnage-narrateur. Et toute transformation d'un décor traduit l'évolution de ses émotions.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'espace est le vecteur d'une panoplie de sentiments intérieurs du personnage-narrateur. Cette notion traduit pleinement son profond et un espace fermé aussi très suggestif par les trois protagonistes avec une forte charge sémantique et symbolique.

L'auteure de notre corpus vivait dans une époque de violence, d'agression et de malaise, où la conscience humaine est incapable d'assimiler les circonstances et les événements, alors les individus choisissent l'illusion de vivre dans un monde où règne la justice et la liberté. Dans notre parcours de travail, Maïssa Bey a donné un nouvel élan au texte littéraire, une compréhension à la relation qui constitue à la fois l'histoire et la littérature. C'est également, un témoignage que l'auteure a longtemps gardé enfoui dans sa mémoire.

Maïssa Bey lutte contre l'oubli, pour que le temps ne supprime pas l'histoire de la mort de son père. Pour mieux transmettre ce message, elle a poussé l'ancien appelé

de l'armée française à raconter à Marie, la jeune française de la nouvelle génération, la réelle version de sa mort, et démontrer que le colonisateur avait un système cynique et féroce pour détruire ce peuple.

Notre auteure veut dire que les relations avec la France actuellement ne doivent demeurer qu'une relation d'entraide de coopération et d'échange parce qu'elle reste un pays de civilisation de savoir et de puissance malgré tout.

L'importance de l'Algérie c'est de conserver sa liberté de faire preuve que les citoyens sont à la hauteur pour préserver leur partie des malheurs et des souffrances. Une liberté qui leur a permis d'ouvrir la voie pour s'instruire, travailler et forger leur propre destin dans un esprit de tolérance, de liberté d'expression, de fraternité et de justice sociale.

-Références bibliographiques.

Œuvre de corpus

BEY, Maïssa « Entendez-vous dans les montagnes », Edition, Barzakh, Paris, 2002.

Ouvrage

-ALISON, Aurosa, « Epistémologie et esthétique chez BACHELARD Gaston », édition Mimesis, 2018.

-ANGELE, Christian, DELCROIX, Maurice, HALLYN, Roland « Introduction aux études littéraires ».

-BOURNEF, Roland, OUELLET, Réal « L'univers du roman », PUF, 1972.

-EDMOND, Marc, « La construction de l'individu », 2004.

-GENETTE, Gérard, Figure2, Seuil, Paris, 1969.

-GRANDJEAN, Pernelle « Construction identitaire et espace », édition, L'Harmattan, 2009.

-MICHON, B, KOEBEL, M « Pour une définition sociale de l'espace ».

-MUCHELLI, Alex, « L'identité », édition, Presse universitaire, collection. Que sais-je, Paris, 1986.

Dictionnaires

-CHEVALIER, Jean. GHEERBANT, Alain « Dictionnaire des symboles », édition, Bouquins, 2012.

-LEVY, Jaques, LUSSAULT, Michel « Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés », édition, Belin, 2013.

Articles journaux

- Article de revue, « La notion d'identité dans les sciences sociales en Ontario français » par Simon LAFLAMME.
- Interview de Maïssa BEY.
- Entretien avec Maïssa BEY accordé au journal LIBERTE du 20 décembre 2004.

Thèses et mémoires

- KHALDI, Meriem, REZIEL, Dounia, « L'Autobiographique à l'Autofiction dans « Entendez-vous dans les montagnes » de Maïssa BEY, mémoire de master, Universitaire Guelma, 2019.
- TOUIDJINI, Souhila, Poétique de l'espace dans « Cette fille-là » de Maïssa BEY, mémoire de master, université Oum el-Bouaghi, 2009.
- ZOUIOUECHE, Abla « Personnage transhistorique : Passerelle entre transparence et symbolique dans « Entendez-vous dans les montagnes » de Maïssa BEY, mémoire de master, université Biskra.

Sites Web

- [http://agora,qc,ca,dossiers, symbole](http://agora.qc.ca/dossiers/symbole).
- <http://fr.m.wikipedia.org>
- [http://geocofluence, ens-lyon. fr](http://geocofluence.ens-lyon.fr)
- [http://w.w.w. erudit, org/fr/usagers/politique-d'utilisation](http://w.w.w.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation).

-Annexes



Maïssa Bey

**ENTENDEZ-VOUS
DANS LES MONTAGNES...**

Récit

[barzakh]

Certificat de Nationalité.



ALGÉRIE

L'Administrateur de la Commune mixte de
Boghari, soussigné, certifie que le nommé
Benamer Yagoub & Mohammed & Yagoub
né le 10 Novembre 1919 au douar de Djellil
est de nationalité française (Indigène musulman
Algérien non naturalisé français).

En foi de quoi le présent certificat
a été délivré pour valoir ce que de droit.

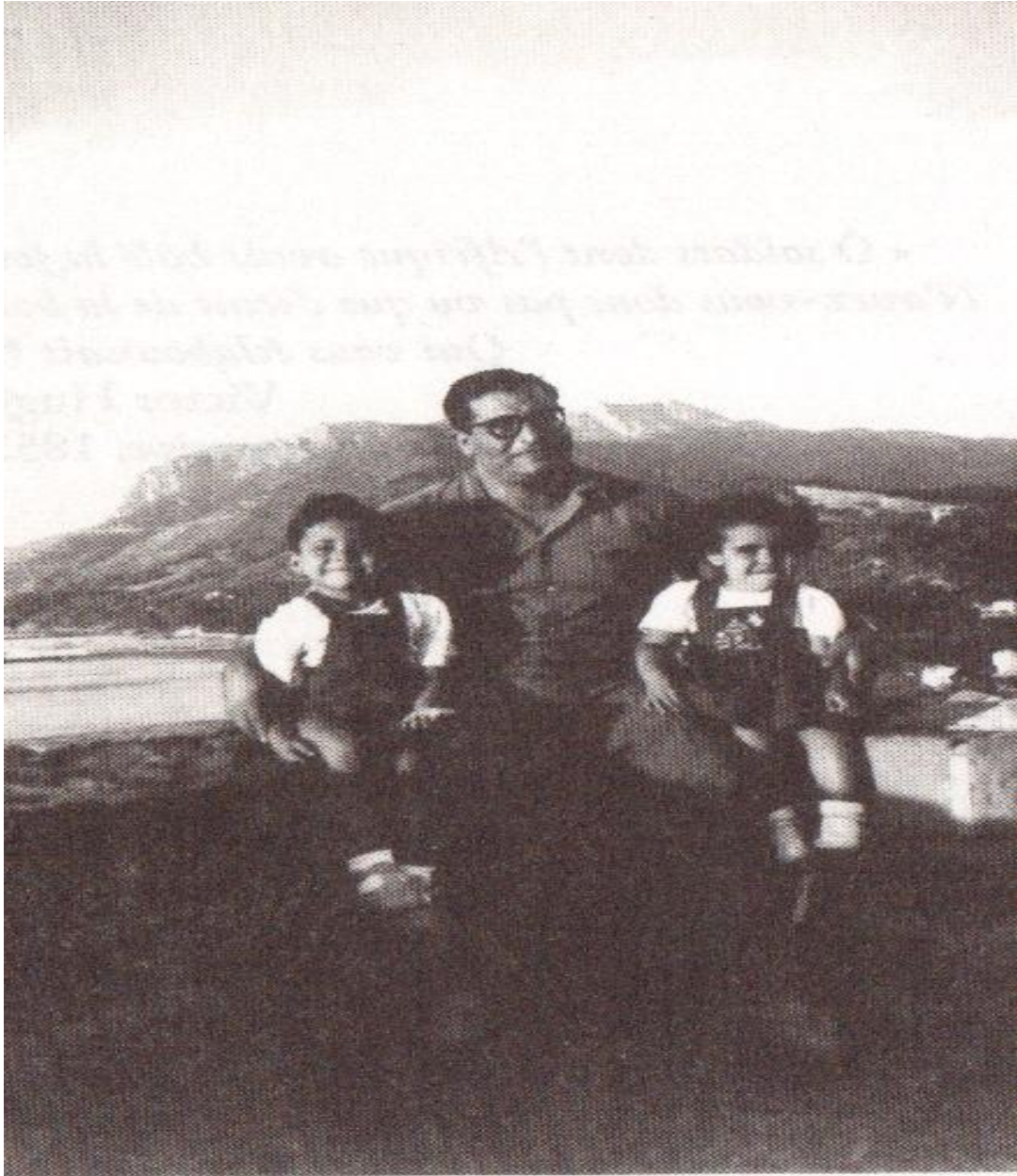
Boghari le vingt troisième novembre mil neuf cent dix-neuf.

Le Administrateur local

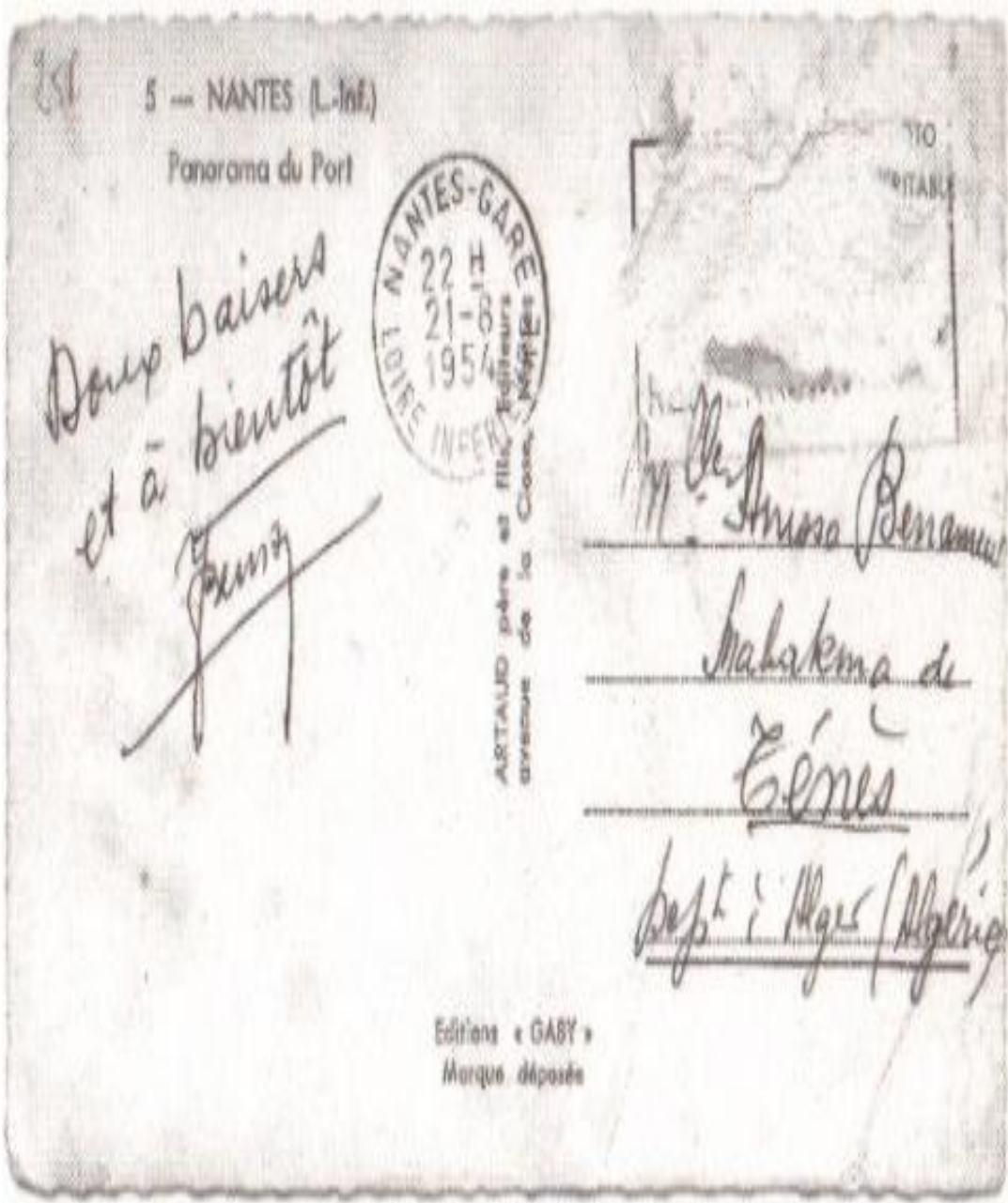
L'Adjoint

P. de Vences

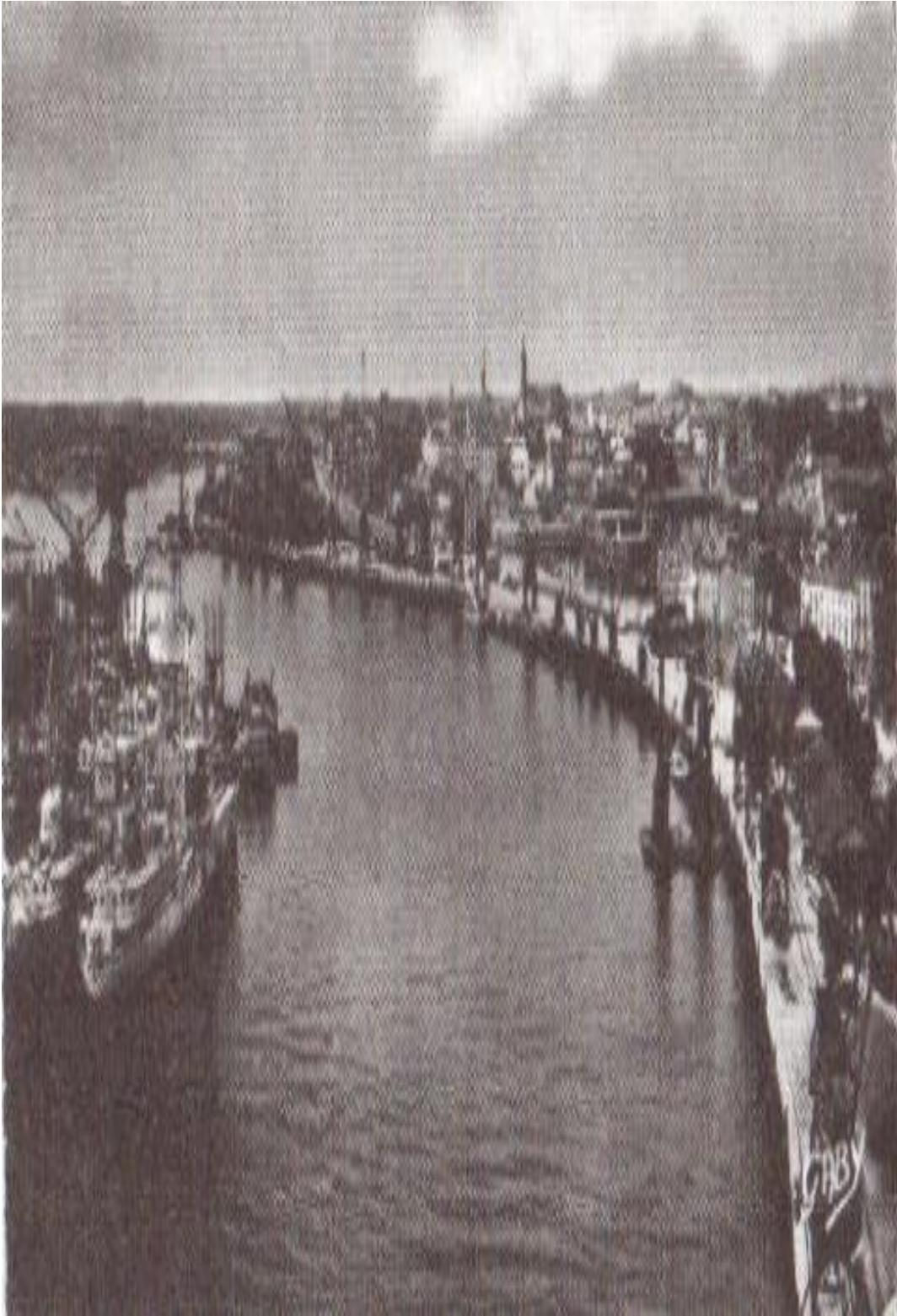




La seule photo du père de Maïssa, été 1955.



La jolie écriture du maître d'école.



Alger, le 25 SEPT 1946

AVIS A CONSERVER

L'Inspecteur d'Académie d'Alger
à Monsieur Bouameur Institut
eur à Boghari

J'ai l'honneur de vous informer que, par arrêté
rectoral du 25 SEPT 1946 vous
avez été nommé en qualité d'Instituteur-aux
à l'école n. 9. P. N. de Boghari
à titre provisoire

en remplacement de M. Maunier

Je vous prie de vous rendre à votre nouveau poste pour
le 1^{er} oct. 1946

Vous y serez installé par M. le
à qui vous communiquerez le présent avis qui tient lieu
d'arrêté de nomination.

Le procès-verbal d'installation, établi sur l'imprimé ci-
contre, et signé par M. le Chef de la Commune, devra m'être
adressé directement le lendemain de votre arrivée, faute
de quoi, il me serait impossible de vous faire mandater votre
traitement en temps voulu. Vous aurez soin, en outre, de
faire connaître, par lettre, la date de votre installation à
M. l'inspecteur primaire de votre circonscription.

Ch. Weyl

NOTA. — Pour le personnel d'Alger-ville l'installation sera faite par le
Directeur ou la Directrice de l'école. Prévoir les corrections nécessaires sur
l'imprimé ci-joint et apposer le cachet de l'école.

La correspondance doit toujours être établie sur du papier blanc (format 210 x 27)

DEPARTEMENT

2 Alg

ARRONDISSEMENT

3 e Média

CERTIFICAT

de Bonnes Vie et Mœurs

COMMUNE *Miata de Bosphari*

Nous, Administrateur de la Commune mixte *de Bosphari*, certifions que *le nommé* *Bevann*
Yayoub s Haj Mohammed
 exerçant la profession de *Justicier*
 demeurant à *Ouled Antem*
 est de bonnes vie et mœurs et que sa conduite a toujours été
 régulière et irréprochable *durant son séjour dans*
Commune mixte de Bosphari

En foi de quoi nous lui avons accordé le présent certificat
 pour lui servir et valoir ce que de raison.

A *Bosphari* le *10 Kéumbé* 19*31*

D. L. Administrateur
le Adjoint

Wij.



Commune n° 552

MEDIA - IMP. 1898 A. KAUFMANN
J E-7-36